

## **Discours d'Alain Jakubowicz, président d'Honneur de la LICRA.**

**Samedi 25 mai 2019 à Châlons-en-champagne**

Il est des circonstances dans lesquelles la République s'honore à honorer une femme d'honneur.

C'est ce qu'elle fait aujourd'hui par ma voix.

Je sais qu'il est de bon ton de moquer les décorations. Les plus critiques et les plus caustiques sont d'ailleurs souvent ceux qui en rêvent le plus. Ne leur en déplaise, la République se trompe rarement. Et nous tous, ici réunis, savons qu'elle ne se trompe pas en honorant Nelly Beaufort. Votre présence nombreuse en témoigne.

Il pourrait y avoir quelque chose de contradictoire à honorer une femme qui fuit les honneurs. Nelly Beaufort n'est pas de ceux qui se mettent en avant et qui se « poussent du col » comme on dit. Elle a l'action discrète. Ferme, déterminée, obstinée, mais discrète. Il n'est pas rare de la voir rougir quand elle prend la parole. Mais ne vous y trompez pas, ce n'est pas seulement par timidité. Cela peut être aussi de rage et d'indignation quand les valeurs auxquelles elle est viscéralement attachée sont bafouées. Valeurs. Voilà un autre « gros mot » dans le vocabulaire actuel. Mais c'est celui qui me vient à l'esprit quand j'évoque les combats de Nelly. Valeurs pour une femme valeureuse. Honneur pour une femme d'honneur.

Chère Nelly, vous êtes née le 22 octobre 1947 à Bouzy, petit village de Champagne. J'espère que vous ne m'en voudrez pas de cette indiscretion. Je veux parler bien sûr du lieu de votre naissance, pas de la date. Vous êtes une enfant de la Marne, le 1<sup>er</sup> département agricole de France, le pays des céréales et du Champagne, cette terre à laquelle vous êtes attachée. Gare à celui ou celle qui confond Châlons en Champagne avec un quelconque autre et vulgaire Chalon. Le Châlons que vous aimez, le seul Chalon qui vaille, cher à votre cœur, porte fièrement un accent circonflexe sur le A. Vous êtes aussi attachée à ce couvre-chef, qu'un juif pratiquant à sa kippa. Vous pourriez retourner un courrier qui en serait dépourvu. Qu'on se le dise, Nelly Beaufort est une femme de Châlons. D'un Châlons avec un s qui plus est. Bref, d'un Châlons pluriel. Et d'un Châlons où se déguste le Champagne...

De fait, vos parents étaient agriculteurs à Trépail. Ils avaient bien sûr une exploitation de champagne. Votre père est lui-même né à Trépail, votre mère à Mailly-Champagne. Cela ne s'invente pas ! Vous êtes la dernière d'une fratrie de 3 enfants. La petite dernière, la petite fille adorée de son papa, Robert. Votre frère Jean qui a fait l'école normale, sera principal de collège, et « accessoirement » député PS du Finistère (l'exilé !) en 1981, à la suite de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République. Claude, l'aîné, reprendra l'exploitation familiale à Trépail, dont il sera le Maire. Chez les Beaufort, on a le sens de l'engagement et du service public.

Vous serez interne au Collège Victor Duruy à Châlons sur Marne, comme on disait à l'époque, puis au lycée d'Etat, devenu lycée Pierre Bayen, où vous passerez un bac philo en 1966, avant de vous lancer dans des études de lettres modernes à Reims.

Vous entrerez dans la vie active en 1970, alors âgée de 23 ans. Vous intégrerez la Direction Départementale Agricole de la Marne, à Châlons sur Marne, puis la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt, que vous ne quitterez que 39 ans plus tard, en 2009, à l'heure de la retraite. Nelly Beaufort est une femme fidèle. Fidèle à son département, fidèle à sa ville, fidèle à son administration, fidèle à ses engagements.

Engagement, le maître mot de votre vie. Sans doute l'héritage de vos grands parents, déjà ouverts sur l'extérieur, ce qui n'était à l'époque pas très fréquent dans la Marne. Chez les Beaufort on est engagés mais pas suivistes. On a l'esprit libre et même rebelle s'il le faut.

Engagée, vous le fûtes à la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves à l'époque de la scolarité de votre fille Sophie, devenue enseignante et de son cadet, Antoine, qui dirige un CADA de France Terre d'Asile. Les chiens ne font pas des chats. En cette veille de la fête des mères, qu'il me soit permis de les saluer particulièrement, eux qui doivent à cet instant être fiers de leur maman et qui ont tout lieu de l'être, comme Arthur et Tristan peuvent l'être de leur grand-mère.

Engagée, vous le serez encore lors de votre passage au PS, que vous quitterez parce que vous n'êtes pas une femme de parti, tout en conservant votre engagement à gauche, vieille tradition familiale.

Engagée toujours au service des Amis de la Nature, du Centre d'Information du Droit des Femmes, de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Art de la Marne, de l'Action Culturelle de Saint Memmie et de l'Association Marnaise des Membres du Mérite Agricole. Car vous avez déjà été honorée par la République, qui vous a décerné « le poireau », la plus écologique de nos décorations, pour les services que vous avez rendus à l'agriculture.

Parents d'élèves, défenseur de la nature, droits des femmes, action culturelle, engagement politique, qui dit mieux ? Vous, car comme si cela ne suffisait pas à une vie, vous entrerez à la Licra en 1988, comme on entre en religion, si j'ose dire. Car votre religion c'est la laïcité, votre credo, c'est l'égalité entre les hommes, votre combat, c'est la lutte contre les discriminations, contre le racisme, contre l'antisémitisme, contre le sexisme, contre l'homophobie. Bref, votre chapelle c'est la Licra.

Vos parrains seront mon confrère Me Sammut, dont je salue le fils et Me Lentz, Notaire, qui fut président de la Licra Châlons de 1991 à 1996. Vous serez nommée secrétaire générale l'année suivante, en 1989, puis élue présidente en 2003. Dans l'exercice de cette fonction, votre force de caractère triomphera de votre timidité. Selon vos proches vous vous êtes découvert vous-même, vous imposant, par votre passion et votre travail, tant au plan local que national, comme la représentante de la Licra Châlons, avec un accent circonflexe et un s, stimulant plus que concurrençant votre voisin rémois.

Fidèle à vos attaches agricoles, vous labourerez le terrain pour le fertiliser. Pas un champ n'échappera à votre plan d'action, avec un domaine de prédilection : l'éducation, votre passion. Vos interventions en milieu scolaire et plus largement auprès de la jeunesse sont connues et reconnues bien au-delà de votre pré carré.

Vous portez, chère Nelly, haut et fort les couleurs de la Licra. L'ancien président national que je suis peut en porter témoignage, ayant eu à subir vos foudres quand vous estimiez ne pas être suffisamment épaulée par le National, ou quand vous considériez que celui-ci empiétait sur vos prérogatives locales. Qu'on se le dise : ce qui relève de la Licra Châlons relève de la Licra Châlons... Et les vaches seront bien gardées.

De fait vous avez multiplié avec constance les partenariats institutionnels. Ce n'est pas un hasard si tant de personnalités régionales, départementales et locales ont tenu à être présentes aujourd'hui, au premier rang desquels Monsieur le Préfet, Monsieur le Maire de Châlons en Champagne, ceux de localités environnantes, le Président de la communauté d'agglomération, les députés et sénateurs, les représentants des cultes, des administrations, des associations...

Du forum sur l'emploi à pôle emploi, de la mission locale à l'école de la 2<sup>ème</sup> chance, des conseils citoyens au pôle anti-discrimination, des interventions en collèges et lycées à celles auprès des

gendarmes, vous serez de partout, par monts et par vaux, dans l'éducation, la culture, le sport, la justice... Quand on parle de vous, à la Licra comme à l'extérieur, ce qui revient le plus souvent, c'est « elle est infatigable ».

Chacun a en mémoire votre obstination dans l'affaire du testing de l'Alegra, l'une des plus grandes discothèques de France, qui refusait l'entrée de son établissement à ceux qui n'avaient pas la bonne origine, réelle ou supposée. Après 8 années de procédure, 3 pourvois en cassation et une QPC, cette affaire se soldera par la validation du testing que vous aviez initié, en partenariat avec le Parquet de Châlons. L'Alegra a résisté, mais rien ne résiste à la détermination de Nelly Beaufort, quand il est question de discrimination et d'injustice.

Vous êtes, chère Nelly, intarissable sur le sujet, et sur tout autre d'ailleurs. Au point qu'il est difficile d'imaginer un rendez-vous avec vous dont la durée est inférieure à 2 h ou 2h30. Tout est toujours passionnant, jusqu'à ce que vous en arriviez au fait, après ce sympathique aveu « je sais, je suis bavarde... ».

La seule chose qui permet de vous faire arrêter de parler, c'est de vous faire chanter. Car sachez le Mesdames et Messieurs, notre amie est la reine du Karaoké, mais attention, des chansons françaises. J'en ai fait l'expérience. Ça marche ! On ne l'arrête plus.

Voilà, chère Nelly, j'ai tenté de repousser au maximum le moment de cet après-midi où vous allez rougir. Je sais, je suis bavard...

Entre le rouge de votre timidité et le bleu de la médaille qui vous honore, laissons un court instant le blanc du silence.

« Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de l'ordre national du Mérite ».